

La CAQ aux abois mise plein gaz sur l'identitaire niant le génocide sioniste L'urgence d'une résistance déracinant un racisme populaire paralysant

[L'entrevue du Premier ministre Legault avec Stéphane Bureau](#) s'est attirée l'attention médiatique pour diverses raisons. Les grands médias ont surtout retenus la réouverture du dossier Énergie-est vers le Saguenay qui devient un [Énergie-Nord vers Sept-Îles...](#) toujours aux dépens des droits territoriaux des peuples autochtones et dans [la lignée du fédéralisme à la Carney](#). Heureusement il y a loin [de la coupe aux lèvres](#). D'autres médias ont noté que [les bonnes notes que le Premier ministre attribue à son mandat](#) — le Québec serait en voie de rattraper le revenu par habitant et la productivité de l'Ontario... lesquels ne cessent de reculer — annonce qu'il veut [un troisième mandat](#) malgré la continuelle dégradation des infrastructures et la décote de la dette publique.

Il souhaite régler leur compte aux médecins en voie de féminisation et de prolétarisation au sein des cliniques médicales et au profit de [la minorité médicale affairiste](#) associée à des fonds d'investissement. Ce [clash contre une corporation médicale](#) en mue de prolétarisation est un indicateur pour toute la classe ouvrière. Le mouvement syndical, quand il ose faire une grève à portée politique, devient pour la CAQ un « [bras armé politique](#) ». D'où, pour la CAQ, la nécessité, pour mater les syndicats, du [projet de loi 89](#) sur le point d'être adopté. Comme l'ex premier ministre Bourassa le Premier ministre veut irrémédiablement embarquer le Québec dans la filière batterie et le boom de la production d'électricité nonobstant l'échec de [Northvolt](#) et de [Lion Électrique](#) qui selon lui ne compromettrait en rien le plan gouvernemental.

L'anti-Montréal identitarisme débridé de la CAQ devient un sauve-qui-peut électoral

Quant à [compenser les peuples autochtones](#) pour les éoliennes sur leurs territoires « *[l]e gouvernement Legault veut que les clients d'Hydro-Québec assument les coûts des ententes de "réconciliation" signées avec les Premières Nations et les Inuit afin d'accélérer la production d'électricité. Québec éviterait ainsi de perdre de précieux dividendes versés par la société d'État.* » C'est un tel cynisme identitaire qui a retenu l'attention de la gauche dans cette longue entrevue. Selon « [À gauche](#) »,

Encore une fois, l'immigration devient donc le bouc émissaire de tous les maux du Québec. Selon [le Premier ministre], si les Québécois sont « négatifs », s'ils ont

perdu « le fun de vivre ensemble », ce serait à cause de notre difficulté à « intégrer » les nouveaux arrivants. Et bien sûr, il revient avec son obsession : on « importe des conflits ». Quand Legault parle de culture, de langue, de valeurs [comme la laïcité et l'égalité hommes-femmes], ce n'est pas pour inclure, c'est pour dresser des murs symboliques entre les « bons Québécois » (blancs, francophones, dociles) et les autres (immigrants, racisés, militants). Il siffle ses chiens sans dire les mots interdits. C'est ça, un dog whistle. Ça ne fait pas de bruit pour tout le monde, mais la meute comprend très bien. Ce qu'il ne dit jamais, c'est que : Le « fun » meurt à cause de l'austérité, de l'exclusion, du racisme et du capitalisme. Le « vivre ensemble » se construit dans la justice, pas dans l'effacement des cultures et des mémoires. Ce n'est pas la diversité qui divise, c'est le repli identitaire organisé depuis le sommet de l'État.

« Le Premier ministre critique à plusieurs reprises Montréal, la présentant comme un lieu où les valeurs québécoises seraient menacées. Cette focalisation sur Montréal, ville diversifiée et cosmopolite, peut être perçue comme une attaque voilée contre la diversité culturelle et les communautés immigrantes qui y résident. [...] L'annulation du Festival du drapeau haïtien à Montréal-Nord, en raison du refus allégué du SPVM d'assurer la sécurité de l'événement, marque une nouvelle étape dans cette dérive. [...] Le silence du gouvernement du Québec face à cette annulation démontre un manque criant de soutien envers les communautés racisées, et envoie un message clair : leur présence et leurs initiatives culturelles ne sont pas les bienvenues. Le refus du SPVM d'assurer la sécurité, malgré 16 années sans incident, témoigne d'une approche sécuritaire fondée sur la stigmatisation, particulièrement envers les jeunes racisés de Montréal-Nord. »

Est-ce [un hasard](#) si « [l]e projet de loi déposé mercredi par la ministre des Affaires municipales, Andrée Laforest, fera perdre à Montréal son vote prépondérant au sein de la CMM, une instance créée dans la foulée des fusions municipales de 2001 ? [...] Professeur associé à l'École nationale d'administration publique, Rémy Trudel croit que le [gouvernement Legault](#) envoie un message sans équivoque aux banlieues qui ont largement appuyé la CAQ depuis 2018. "Très clairement, c'est un signal pour les banlieues en vue de l'élection de 2026", souligne-t-il. » Comme le confirme « À gauche », « Legault sait pertinemment qu'il perd du terrain face au PQ, qui mobilise la carte identitaire plus fortement. Il sait qu'il a perdu Montréal (électoralement, culturellement, symboliquement). Donc il parle surtout à la banlieue francophone, et à l'électorat plus âgé et conservateur. »

L'anti-climax d'une mobilisation anti-génocide ratée servant le discours de la CAQ

Du Québec et de Montréal, Legault passe, dans son entrevue, à la Palestine :
« *Quand François Legault affirme que manifester pour la Palestine, c'est "importer un conflit", il reprend mot pour mot un argumentaire typique de l'extrême droite occidentale, et il fait plusieurs choses en une seule phrase : Ce que Legault dit entre les lignes, c'est : "Si vous manifestez contre un génocide à l'autre bout du monde, vous créez un problème ici." Donc les coupables, ce ne sont pas les criminels de guerre, mais les manifestants. [...] Ceux qui manifestent ne seraient pas vraiment Québécois ; Que ce conflit ne "nous" concerne pas, donc que le "nous" exclut les Arabes, les musulmans, les racisés. Mais c'est totalement faux. La majorité des manifestants ne sont pas des immigrants ; On y voit des Québécois "de souche", des jeunes, des étudiants, des syndicalistes, des féministes, etc.. »*

Mais il y a ici un hic qui sert bien le message pervers du Premier ministre. Toutes celles et ceux qui ont participé aux très nombreuses manifestations contre le génocide sioniste à Montréal ont remarqué, d'un, le faible nombre de personnes qui manifestait et, de deux, que leur majorité, sauf à de rares occasions, étaient d'origine arabo-musulmanes. Notons la convocation sur la base d'une déclaration sans ambiguïtés de [la Coalition du Québec Urgence Palestine](#) composée de 103 organisations, dont quelques syndicats et deux conseils centraux CSN, la FIQ comme centrale, la FFQ et Québec solidaire, et 116 personnalités publiques. Cette [manifestation du 26/01/25](#) convoquée par cette coalition n'a rassemblé que 800 personnes, un anti-climax vis-à-vis un génocide commis en plein jour médiatique depuis plus d'un an à la face du monde et soutenue par l'impérialisme occidental, dont le Canada, avec les ÉU en pointe.

En ce qui concerne la manifestation commémorant la Nakba devant le consulat d'Israël le 17 mai dernier, elle n'a mobilisé que quelques centaines de personnes surtout arabo-musulmanes. Peut-être pour [atténuer l'absence des « de souche »](#), « *[r]épondant à l'appel de Voix juives indépendantes et de Palestine Vivra, plusieurs acteurs de la société civile, dont Mmes Louise Harel, Nima Machouf, les Médecins du Québec contre le génocide à Gaza et Amnistie internationale Canada francophone, se sont réunis devant le consulat général d'Israël à Montréal, tôt le jeudi 22 mai, afin de dénoncer la situation absolument inhumaine que fait subir le gouvernement de Benjamin Netanyahu au peuple palestinien.* » Si une telle [faible](#)

[mobilisation](#) concerne aussi la France, ce ne fut pourtant pas le cas à Londres, à La Haye, à Madrid et à Milan.

Le trumpisme sioniste est tombé sur une terre fertilisée par les Libéraux et la CAQ

Comme explication plausible on peut invoquer le froid vent trumpiste qui souffle sur le Canada et le Québec [sa répression jusqu'à la prison](#) de militants non-natifs critiquant le sionisme génocidaire comme étant des antisémites et même des soutiens du Hamas. Mais cette inversion de la réalité était déjà bien implantée tant à Ottawa qu'à Québec bien que le gouvernement Carney, par peur d'être associé à un génocide devenu tellement évident, [se démarque en paroles](#) du gouvernement étatsunien. On connaît la pression exercée aux universités [McGill](#) et [Concordia](#) par des organisations et des financiers sionistes afin d'éliminer toute manifestation et même toute critique du génocide en cours.

On connaît aussi la plus [troublante répression de la CAQ](#), par sa ministre de l'Enseignement supérieur, contre les enseignantes des cégeps anglophones de Montréal qui osent introduire la question de la Palestine dans leurs cours. C'est là un mélange explosif de répression de la liberté académique pour prétendue antisémitisme et de mesquine anglophobie de la part d'un parti dont la réputation d'étroit nationalisme identitaire à la Duplessis n'est plus à faire. Ce faisant, la CAQ affaiblit et même ruine la crédibilité de la lutte légitime et nécessaire du peuple québécois pour le français, sa langue commune, et pour sa culture nationale. Cette lutte comprend [le projet de loi du ministre Lacombe](#) pour la « découvrabilité » des contenus culturels francophones dans l'environnement numérique nord-américain envahi par l'anglosphère.

En comparaison des universités anglophones celles francophones ont peu de liens avec Israël tant [celles de Montréal](#) que [Laval à Québec](#). On peut présumer qu'étant donné l'anglicisation de la majorité des Juifs du Québec, la part étudiante juive y est sensiblement moindre. La brève occupation de l'UQÀM au printemps 2024 s'est terminée non par une expulsion mais par une entente, un cas rare au Canada. Il n'y a pas eu d'occupation à l'Université de Montréal, contrairement à celle [longue et fortement réprimé à McGill](#). Celle de Laval fut immédiatement démantelée sans apparemment d'intervention de l'administration universitaire qui par contre [tergiverse sur ses quelques](#) liens directs et indirects avec Israël. Par contre, [les 21-22 novembre dernier](#), « 42 associations étudiantes, à l'UQAM, à l'UQAR, à

Concordia, à l'Université de Montréal, à l'Université de Sherbrooke, aux collèges de Maisonneuve, Montmorency et Dawson, ainsi qu'aux cégeps Lionel-Groulx, Marie-Victorin, de Saint-Jérôme, et du Vieux-Montréal » ont fait une grève contre le génocide sioniste et pour la rupture des liens universitaires et étatiques avec Israël.

Quant au mouvement syndical, les centrales et certaines instances ont fait occasionnellement des déclarations et ont appelé, sans mobiliser, à participer à des manifestations organisées par Coalition du Québec URGENCE Palestine. Ces manifs ont rarement dépassé le millier de personnes. Mais le mouvement syndical n'a jamais appelé à participer aux très nombreuses manifestations des organisations proprement palestiniennes rassemblant surtout des gens d'origine arabo-musulmanes... mais qui malheureusement se déroulaient surtout en anglais. À contrario, le Fonds de solidarité (sic) FTQ [a été dénoncé](#) par des organisations de solidarité avec la Palestine pour investir « *dans les crimes de guerre et potentiellement le génocide* ». Quant à envisager des grèves ou blocages d'usines d'armements. Pensons à l'usine [de General Dynamics syndiquée à la CSN](#) et fabriquant du matériel militaire envoyé en Israël par l'intermédiaire des ÉU. En automne dernier, [une coalition militante](#), sans participation syndicale, y avait pourtant fait un piquetage symbolique.

Est-ce à cause d'un racisme enraciné et savamment entretenu par la CAQ ?

Se peut-il que la démobilisation et la désorganisation du mouvement étudiant depuis la mobilisation climatique pré-pandémique empêche un semblable mouvement contre la guerre génocidaire sioniste ? Pourtant les mobilisations étudiantes tant aux ÉU qu'au Canada anglais y compris au Québec anglophone ont été plus importantes que pour le Québec francophone malgré qu'à première vue l'état de leurs mouvements étudiants n'ait guère été supérieur. Quant au mouvement syndical, au Québec comme presque partout ailleurs, politiquement parlant il est en état de « mort cérébral » bien qu'on puisse dénoter un début de commencement de remobilisation strictement économique contre l'austérité permanente de l'ère trumpienne. Sait-on jamais, peut-être que la taupe de la révolte est en train de faire son œuvre.

C'est justement sur le terrain strictement politique qu'il faudrait attendre une riposte musclée proprement québécoise. D'abord parce que la CAQ et le Premier ministre en premier sont agressivement [islamophobes](#) et [clairement proisionistes](#)

dorénavant plus encore qu'Ottawa. Ensuite parce que la porte-parole principale de Québec solidaire est d'origine palestinienne avec une aïeule victime de la Nakba de 1948. Pourtant le parti se contente des usuels motions, communiqués et appels à participer à des manifestations. On s'attendrait plutôt à un supplément d'âme, genre campagne politique sur le sujet. Le peuple québécois, par son historique lutte indépendantiste, devrait être en symbiose avec la lutte pour la libération nationale du peuple palestinien même si les niveaux d'oppression diffèrent qualitativement. Peut-être y a-t-il une dialectique de la répression qui joue moins au Québec francophone qu'au Canada anglais et qu'aux ÉU ce qui entraîne une moindre réaction d'opposition.

Toutefois, peut-être est-ce une forte pénétration de l'islamophobie au sein du peuple québécois — est-ce la même chose en France ? — et du racisme en général sous couvert de faux laïcisme et de prétendue égalité femme-homme alors que déborde [la violence contre les femmes](#). N'oublions pas que tant la tuerie de la [Grande mosquée de Québec](#) que celle anti-femme de [Polytechnique](#) sont de macabres championnats révélateurs. Puis il y a eu l'affaire [Joyce Echaquan](#) révélant un effrayant racisme anti-autochtone et tout récemment le racisme envers les stagiaires d'Afrique noire du secteur santé à [Gaspé](#) et en [Abitibi](#). Et il y a toujours ce refus de la CAQ, [appuyée par le PQ](#), de reconnaître le racisme systémique tout comme le refus des Libéraux, au gouvernement en 2017, de [déclencher une enquête public](#) sur le sujet après moult tergiversations. Quant à Québec solidaire, sollicité par l'opportuniste conquête électorale des banlieues et des régions, il préfère dorénavant esquiver le sujet à moins que [les organisations autochtones ne leur tordent le bras](#).

L'avenir de la nation québécoise risque d'en être compromis. Ça sent à plein nez le recroquevillement petit-nationaliste se fermant au monde. Tout retour à [la revanche des berceaux](#) sur le dos des femmes est exclu à moins d'appliquer un outrancier trumpisme sexiste. Le point d'aboutissement risque d'être une folklorique ethnique pour touristes dont la pittoresque et conservatrice Ville de Québec sera la capitale. Montréal, entraînant sa banlieue et l'Outaouais grâce à son dynamique cosmopolitisme, se tirera d'affaire mais pas nécessairement au sein de ce Québec ratatiné... et pas nécessairement en français. Tel sera l'issue faute d'un projet de libération nationale construit sur la base [d'une société du soin et du lien en radicale décroissance matérielle et ouverte au monde](#) (on trouvera une version mise à jour [sur mon site](#)). Il faut ce retour de l'esprit libérateur pour qu'un peuple ne laisse pas tomber la nation palestinienne en état de disparition génocidaire.

Marc Bonhomme, 27 mai 2025

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca